

Chroniques

Colloque international du RRENAB « Identité et narrativité dans les littératures juives et chrétiennes anciennes » (Genève, 3-5 juin 2021)

La crise sanitaire a contraint le RRENAB à postposer son colloque bisannuel. Celui-ci était initialement prévu en 2020 et devait célébrer les 20 ans de ce réseau ; il a finalement eu lieu à Genève l'année suivante sous forme de webinaire. Ce colloque international s'articulait autour du thème de l'identité et de la narrativité au sein des littératures juives et chrétiennes anciennes.

Dans tous les domaines de la théologie (théologie systématique ou dogmatique, théologie pratique...), l'art du récit s'avère aujourd'hui essentiel. En effet, dans une société où l'identité individuelle et collective se cherche de plus en plus, le récit est sans doute un genre favorable à la construction de soi en tant qu'identité individuelle et collective. Mais comment ce processus fonctionne-t-il ? Les recherches de Paul Ricœur (la trilogie *Temps et récit*, Paris, Seuil, 1983-1985 ; *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990) et d'Alasdair MacIntyre (*Après la vertu. Étude de théorie morale, récit*, Paris, PUF, 1997) restent un précieux recours pour tenter d'apporter une réponse à cette question. En effet, selon Ricœur, la « mise en intrigue » d'éléments éparés et contingents permet d'élaborer une continuité de l'identité à travers le temps en une unité narrative. Par ailleurs, le récit de soi est toujours lié à une mémoire collective. Ces éléments, parmi d'autres, apparaissent de façon évidente dans les littératures juives et chrétiennes. Estimant centrale la problématique de l'identité narrative à travers le récit dans un dialogue forme de la narration prédomine dans la Bible, le colloque du RRENAB 2021 a choisi d'envisager les enjeux identitaires du récit dans un dialogue avec les approches littéraires en ayant formalisé la théorie et l'analyse.

Six conférences principales ont aidé à approfondir le sujet. La première intervention, de Sylvie PATRON, maître de conférence en littérature française à l'Université Paris 7-Diderot, a posé le décor littéraire en présentant quelques théories narratives contemporaines au sujet du récit et de la construction de l'identité (« Le récit et la construction de l'identité dans quelques théories narratives contemporaines [écrits littéraires et récits de la construction de l'identité] »). Son propos comprenait trois parties, correspondant à trois théories narratives contemporaines présentées sous l'angle du récit et de l'identité : la théorie du narrateur optionnel (possédant une identité fictionnelle (opposée à la théorie du narrateur pan-narratorial), la narratologie naturelle (opposée à la théorie du monde réel de référence) et les *small stories* (concernant plutôt les récits de la vie réelle). Cette conférence a permis aux

CHRONIQUES

627

participants de se mettre au fait des recherches les plus récentes en narratologie contemporaine.

Kathy EHRENSPERGER, professeure de Nouveau Testament à l'Abraham Geiger College, a donné la couleur exégétique avec sa contribution intitulée « Abraham our Forefather and Heracles our Cousin: Paul's Genealogical Reasoning and Jewish Narratives of Belonging ». À travers un parcours éclairant, elle a exposé la manière avec laquelle Paul, dans ses lettres et par son développement d'un récit généalogique pour les non-juifs, tente de montrer leur identité. Il les met dans un lien générique avec le grand patriarche et se réfère à eux comme à la « semence d'Abraham » (crédité à Abraham), devenant par conséquent cohérents de la promesse, promesse vue comme un don, mais également comme une tâche à accomplir à travers une vie en accord avec cette promesse.

La deuxième journée du colloque s'ouvrait avec la conférence du directeur de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Claude CALAME, intitulée « Récit héroïque, poème rituel ». Le mythe grec comme acte civique, le poème rituel et l'identité de l'Université de Lausanne est parti de considérations générales sur le concept d'identité narrative de Ricœur pour montrer ensuite que cette identité se construit également dans le discours. En effet, en certaines occasions, se rencontrent des formes narratives ritualisées avec une temporalité mise en rapport avec la temporalité de leur énonciation inscrite dans le récit. Un poème de Pindare chanté par un groupe choral a servi d'exemple au conférencier pour indiquer les conséquences de ces formes de récit sur la construction discursive d'une identité narrative, à la fois individuelle et collective, avec ses implications pratiques et culturelles.

Olivier ABEL, professeur de philosophie et d'éthique à l'Institut protestant de théologie de Montpellier et fin connaisseur de Paul Ricœur, a interrogé la dernière en questionnant la même théorie de l'identité narrative dans une conférence intitulée « Paul Ricœur et l' "identité narrative" : une évaluation d'une théorie-phare ». Il a développé son propos en deux moments : la place du récit dans l'œuvre de Ricœur (et les fonctions du récit de l'identité narrative), une déconstruction de l'identité narrative et la prédominance du récit, partie sur laquelle le conférencier s'est étendu en regard avec un développement particulièrement intéressant, et enfin, en regard avec la déconstruction préalable, la situation du récit parmi d'autres genres littéraires possédant chacun leur génie mimétique propre. Jean-Yves BRADY, professeur de psychologie de la religion aux Universités de Lausanne et de Genève, a abordé la question sous un angle plus théologique avec sa conférence « "Cet homme, c'est toi". Transformations d'identification aux personnages d'un récit biblique ». Il a montré le rôle du récit dans la construction et la transformation de l'identité collective. Son argument s'articulait en plusieurs étapes à développer : tout d'abord la description du processus d'identification aux personnages d'un

Sommaire

ARTICLES ET NOTES

P. CORNU, <i>La sacralisation de l'autorité spirituelle dans le bouddhisme</i>	493
D. WAYMEL, <i>Prédication des fins dernières ou du Royaume ? Réponse à Guillaume Cuchet</i>	523
F. EUVÉ, <i>La théologie face à la révolution numérique</i>	550
É. ROBBERECHTS, <i>Le non(m)-dit comme source vivante du texte et de son sens</i>	568

COMPTES RENDUS

B. DALLAPORTA, <i>Prendre soin du prochain. Prendre soin du lointain</i> (D. Jacquemin).....	598
K. BAHLOUL, <i>Mon islam, ma liberté</i> (A. Belhaj).....	601

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES	604
--------------------------------	-----

OUVRAGES ENVOYÉS À LA RÉDACTION	624
---------------------------------------	-----

CHRONIQUES

<i>Colloque international du RRENAB « Identité et narrativité dans les littératures juives et chrétiennes anciennes »</i> (Genève, 3-5 juin 2021) (F. Draguet)	626
--	-----

CHRONIQUE LOUVANISTE

<i>Mémoires de Master présentés durant l'année académique 2020-2021</i>	630
<i>Dissertations doctorales</i>	631

LES THÈSES DU RÉSEAU THÉODOC EN 2020	633
--	-----

TABLES DES MATIÈRES DU TOME 51	640
--------------------------------------	-----

Revue théologique de Louvain

Périodique trimestriel
Louvain-la-Neuve – 52^e Année
2021 – fasc. 4 (octobre-décembre)

PEETERS

récit en passant par un bref rappel sur l'identité narrative, un aperçu sur la mémoire autobiographique et le sentiment d'identité, et enfin un développement sur la triple mimesis selon Ricoeur. Il soulignait ensuite la place centrale du processus d'identification au sein du corpus biblique et dans la tradition chrétienne ultérieure. Son propos s'achevait avec un ample conclusion montrant le rôle important de la *lectio divina* dans la tradition biblique puis dans la tradition chrétienne comme moyen privilégié pour favoriser la construction et la transformation de l'identité du croyant.

Anne-Isabelle BOUTON-TOUBOULC, professeure de langue et littérature latines à l'Université de Lille 3, a clôturé ces six interventions majeures. À l'aide d'un exemplier, elle a développé sa thèse intitulée « Identité narrative et identité collective dans les *Confessions* d'Augustin ». Appuyée sur la théorie ricœurienne et sur une analyse fine des *Confessions*, elle a montré que cette œuvre ne concernait pas seulement une identité individuelle, mais qu'Augustin s'inscrivait, à chaque étape de son récit, dans une collectivité dont il épouse les désirs, les valeurs et les idéaux. Cette identité collective se manifeste à des moments clés du récit, mais ne s'exprime pas dans des termes identiques. La conférencière a soulevé dès lors la question d'une stabilité, d'une ipséité, malgré l'évolution d'appartenance à des identités collectives.

Outre ces conférences, des ateliers divers organisés en deux séances parallèles permettaient aux participants de se rencontrer et d'échanger en petits groupes, malheureusement toujours virtuellement. Il est impossible de décrire ici l'ensemble des ateliers de conversion dans les Actes des apôtres : le Nouveau Testament : « Les récits de conversion dans les Actes des apôtres : écriture, lecture et relecture » (Steeve Bélangier, UCLouvain), « La figure du Fils de l'homme en Luc-Actes dans la progression du macro-récit » (Nathalie Martin-Deroire et Marie-Pia Ribère-Gayon, ICP, et Sylvie de Vulphière, Centre Sèvres) et « Quand l'identité croyante adopte le récit : le cas de l'évangile selon Jean » (Simon Buticaz, Univ. de Lausanne, Linda Sibuet Rakotovo et Jean Zumstein, Univ. de Zurich). Un atelier touchait un sujet différent : « Identité textile : la contribution du vêtement à l'analyse des personnages » (Anne Léonard, Univ. de Montréal, Corinne Lanoir, Institut protestant de théologie de Paris et Ellen De Doncker, UCLouvain).

Deux consultations en vue de la création de groupes de recherche ont aussi été organisées parallèlement aux ateliers. Le premier concernait l'« Histoire de la réception ». Il était organisé par le professeur Régis Burnet et était introduit par quatre brèves communications de membres de l'UCLouvain : « La reine Jézabel, entre histoire et récit » (Salvatore Manfredi), « La Jérusalem céleste d'Ap 21-22 » (Pierre Martin de Marolles), « Armageddon et d'un site géographique à un événement cataclysmique » (Régis Burnet et Pierre-Édouard Detal) et « La réception iconographique de Jn 15 » (Florence Dragnet). À partir de ces quelques exemples non exhaustifs, ce groupe se proposait d'essayer de préciser une méthodologie de l'histoire de la réception, en prenant soin de penser les articulations entre les questions de réception et les méthodes narrative et historico-critique. La deuxième consultation visait la constitution d'un groupe autour de la question de l'« Herméneutique

biblique et études animales » (Jacques Descieux, UCLyon, Sébastien Doane, Laval, Anne Léonard, Montréal et Catherine Vialle, UCLille). Le groupe de recherche désirait explorer les dynamiques relationnelles entre animaux humains... l'ensemble de la création et Dieu dans les textes bibliques afin de jeter un regard renouvelé sur ceux-ci. Des réflexions théologiques et des analyses de passages spécifiques ont été présentées comme base pour un champ d'études encore relativement peu développé.

Ce colloque a aussi donné l'occasion à plusieurs doctorants (et chercheurs avertis) de communiquer un fruit de leurs recherches sur des sujets vétérinaires : Catherine Boulet (Univ. de Lorraine) sur le livre d'Habaquq, Alain Machia Machia (Univ. Laval) sur Qohélet, Thérèse-dan Wang et Emmanuel Pastore (ICP), respectivement sur Gn 38 et 1 R 10,1-13, Blasgou Virgili (Univ. Gregoriana) et Axel Bühler (Univ. de Genève) tous deux sur le livre de Jonas, mais d'un point de vue différent, et Christel Koehler (Centre Sèvres) à propos de la néomancie d'Ein-Dor (1 S 28). Le Nouveau Testament et l'Histoire de l'Église n'étaient pas en reste, avec des communications de Geert Van Oyen et Romaric Ouattara (UCLouvain), respectivement sur la formulation d'et dans l'évangile de Marc et sur la caractérisation du Ressuscité en Lc 24, Antoine Paris (Sorbonne/Univ. de Montréal) sur les identités du texte et du lecteur dans Marc, et Philippe Thérien (Univ. de Lausanne/Laval) à propos de la conversion de Clément et de sa famille.

Dans son mot de la fin, le professeur Alain Gignac, président sortant du RRENAB, a remercié les participants et a souligné la qualité des différentes interventions aussi bien des professeurs que des doctorants, doctorants d'ateliers conviés en distanciel le lundi suivant pour un moment d'échange animé par Alain Gignac lui-même et la professeure Céline Rohmer. L'interaction intellectuelle et le côté convivial ont bien entendu manqué à cause des circonstances. Espérons qu'ils nous reviendront lors de la prochaine rencontre, le Symposium qui aura lieu à Ottawa les 1^{er}, 2 et 3 juin 2022 avec, pour thème, les récits d'appel dans la littérature biblique et parabiblique (dates et titre à confirmer). Le Colloque aura lieu quant à lui en 2023 à Paris. Sa thématique sera probablement la « nature mise en récit ».

Florence DRAGUET